

POINTS DE REPÈRE SUR LES PROJETS DE KICORA À KIGOMA, EN TANZANIE

Kigoma sur une carte

Nous sommes à l'ouest de la Tanzanie, sur le lac Tanganyika. C'est à 1450km de route à partir de Dar-Es-Salaam, la capitale économique du pays sur les côtes de l'Océan indien. Dodoma, au centre du pays, est la capitale administrative.

Jusqu'à la fin de la première Grande Guerre la Tanzanie, qui jusque-là s'appelait Tanganyika, était sous colonisation allemande depuis la Conférence de Berlin en 1885. C'était alors la partie continentale du pays puisqu'à ce moment l'île de Zanzibar n'était pas attachée au Tanganyika. Après la guerre le Tanganyika a connu la présence britannique jusqu'à son indépendance en 1961. Ce n'est que seulement en 1964, après une révolution sociale qui a déchu le Sultan, que l'île de Zanzibar s'est unie avec le Tanganyika. C'est cette fusion qui a conduit à la création de la République Unie de Tanzanie que le monde connaît aujourd'hui.

Le pays a deux Présidents dont l'un à l'île de Zanzibar et l'autre sur la partie continentale de la République. Sur le plan gouvernance, la République Unie de Tanzanie peut être définie comme étant le modèle de démocratie en Afrique. Avec une population de 60million d'habitants et une alternance pacifique au sommet du pouvoir, la Tanzanie est presque le seul pays en Afrique qui n'a jamais connu de guerre civile. Cela a des conséquences sur le développement parce que le climat de paix qui est garanti dans le pays est une des raisons majeures qui encourage fortement les investisseurs à venir s'implanter dans le pays. C'est aussi pour cette même raison que KICORA, comme organisation, a pu être créée ici et que son travail se développe avec des résultats très satisfaisants.

KICORA est une abréviation en Anglais (parce que le pays est anglophone) de Kigoma College by Radio. Il s'agit d'une organisation qui s'inspire de *El Maestro en casa* comme modèle d'enseignement à distance. Ainsi tous les programmes de KICORA se rapportent à l'éducation. Nous y reviendrons dans cet article.

KICORA et ses projets

Contexte

L'heure de la globalisation a réellement sonné. Même pour l'Afrique qui s'habituaient aux excuses pour ses retards aux rendez-vous à caractère global. Il faut suivre la vitesse de propagation du corona, aussi connu comme le Covid 19, pour le comprendre! Ce dernier virus global vient de prouver que le monde est vraiment petit; un village, dit-on. Pour la première fois, après de très longues années de la deuxième Grande Guerre, l'humanité, au propre comme au figuré, semblait être retrouvée dans une même peur et des mêmes consignes de défense contre un covid 19 que certains ont, à juste titre, défini comme l'ennemi commun et invisible du monde.

Pour beaucoup de gens, et surtout les jeunes en Afrique, les distances sociales que ce virus a forcées dans les habitudes communautaires pénètrent, telle une corrosion, dans le tissu social. Cette cassure de l'ancien système de solidarité et le mode de vie en communautés, exige une adaptation exceptionnelle pour survivre. Malheureusement, s'adapter n'est pas inné pour tout le monde. Pour ceux-là qui se retrouvent en marge de ce qui devrait être un nouveau code de conduite un secours humanitaire est nécessaire.

Pour permettre à tout le monde de se retrouver, KICORA propose un programme pilote en quatre thèmes à Kigoma, à l'ouest de la Tanzanie. Il s'agit d'un programme d'éducation basé sur le système d'*El Maestro en Casa*, un programme sur la protection de l'Environnement, un programme sur la santé et un programme sur l'Entrepreneuriat. La couverture de ces programmes est assurée par une radio pour faciliter l'échange des résultats des initiatives génératrices de revenus dans différentes communautés.

Adapter le système d'éducation au covid19

En plein covid19, les gens se sont sûrement posé des questions sur le sens des barrières dressées ici et là à travers le monde pour exprimer les différences politiques, culturelles, et même religieuses dans des communautés qui sont appelées à servir un même Dieu Créateur. Et pourtant le monde vient d'être témoins qu'en un rien de temps et pour un virus ultra invisible, la peur vient de le dominer. A travers des pertes humaines en masse, des mariages interdits, des écoles fermées, des salutations au conditionnel, et dans un confinement qui lasse, le monde a eu peur. Plus question de se serrer la main pour un "Bonjour", même en

Afrique! Le sud et le nord viennent de marcher ensemble, dans une même obscurité et au même rythme du covid19, mains savonnées et bouche bouclée, pour un même motif d'éviter une mort subite en masse. Sans le corona certes il aurait été difficile de s'imaginer une Afrique où l'on ne se serre plus la main pour se dire *bonjour*, une Afrique où l'on ne s'arrête plus en pause d'une heure et quelques ... pour se demander des nouvelles, se transmettre les salutations aux proches et bien sûr échanger des nouvelles sur tel/le qui est mort/e il y a quelques temps, tel/le qui est malade, le/la fils/fille de tel/le qui a voyagé ou qui se marie bientôt avec qui, où et quand, etc.

La peur pour un virus ultra microscopique était tellement forte que le message pour le décrire s'annonçait très clairement et les mots pour vraiment le combattre sortaient aisément : "protégez-vous. Portez le masque et lavez-vous souvent, au moins les mains. Et si ce n'est pas nécessaire restez chez vous. Mais s'il faut quand même le faire, évitez les attroupements car ils peuvent vous causer la mort. Gardez les distances sociales." Pour une fois après de très longues années, l'humanité, au propre comme au figuré, semblait être retrouvée à travers la peur et les consignes.

Quelle leçon prise du covid19 pour un enseignant du sud?

Pour beaucoup de gens en Afrique, le Covid 19 vient de faire transiter le monde vers une ère incertaine parce que la déflagration du système social traditionnellement basé sur de grandes familles et le contact humain et intracommunautaire exige de nouvelles structures fondées sur le non-contact. Pour le comprendre, l'Etat africain ne garantit plus du travail à ses milliers de jeunes qui finissent leurs études à ses nombreuses Universités. Papier en main et sans réelle qualification, ces anciens porteurs d'espoir sur lesquels les communautés entières ont longtemps misé pour leur survie retournent aux villages où le grand nombre d'enfants reste actuel comme sécurité sociale pour des parents entrés dans la sagesse. C'est donc sous le poids de l'âge et de la misère que ces sages nourrissent indéfiniment leurs enfants que le contexte global condamne à une éternelle pauvreté. Face à des générations de *bébés qui ne grandissent pas*, les parents se plaignent que le chômage des jeunes est, aujourd'hui, le plus grand mal pour l'Afrique.

Pour sortir de cet engrenage et cercle vicieux KICORA propose une course à deux vitesses. La première consiste à adapter le système d'El *Maestro en casa* en Afrique et la deuxième consiste en

l'accompagnement du système éducatif par des formations accélérées en entrepreneuriat.

Adapter l'enseignement d'*El Maestro en casa* en Afrique

L'enseignement à distance par la radio existe depuis la fin de la Deuxième Grande Guerre. La quasi totalité de l'Europe l'a connu, spécialement les pays scandinaves. Mais ce type d'enseignement a été vite abandonné suite à l'avance rapide de la technologie. Seule l'Espagne l'a maintenu sur les îles madères où il est entretenu par des Jésuites et pour la promotion du secteur agricole.

A partir de ces îles un Jésuite allemand du nom de Pater Tattenbach SJ l'a introduit au Costa Rica et au Guatemala où il a reçu le nom de *El Maestro en Casa*. Cela veut littéralement dire "le Maître à la maison" en référence au fait que dans ce système, l'élève apprend en étant chez lui/elle à la maison c'est-à-dire qu'à travers la radio, la voix de la personne qui diffuse le programme à partir de son studio trouve l'élève chez lui/elle. D'où le sens de "le Maître à la maison."

Plus tard, après les révolutions sandinistes qui ont secoué l'Amérique centrale au cours des années 1980, l'enseignement par *El Maestro en casa* s'est développé dans les Antilles. Il couvre aujourd'hui toute l'Amérique du sud et les Caraïbes.

El Maestro en casa s'appuie sur sur trois supports à savoir **le livre**, un réseau de **facilitateurs** et **une radio**. L'apprenant/e de *El Maestro en casa* est d'abord enregistré auprès d'une organisation avec une radio qui lui assure de passer ses examens dans le système étatique. Il/elle suit alors ses programmes à la radio en étant chez lui/elle à la maison. Une fois par semaine et aux heures convenues, des apprenants d'une même localité vont rencontrer un/e facilitateur/trice sous un arbre, dans une école quand les élèves ne sont pas là ou chez quelqu'un pour échanger sur les chapitres enseignés au courant de la semaine. Le moment venu, l'apprenant se présentera alors à un centre de l'Etat pour passer ses examens. Lorsque les résultats des examens sont satisfaisants, l'apprenant reçoit son certificat/diplôme des mains d'un officiel de l'enseignement.

Pour des personnes en milieu rural où aucune forme de formation privée de type informel n'existe en dehors du système d'enseignement traditionnel entre les quatre murs, l'enseignement d'*El Maestro en casa* offre les avantages suivants, la liste n'étant pas exhaustive :

1. Le programme d'*El Maestro en casa* permet à l'apprenant de faire ses études tout en continuant à vaquer à ses activités de famille au quotidien. L'apprenant/e d'*El Maestro en casa* participe directement à la construction du pays parce qu'il paye des impôts sur ses revenus pendant son apprentissage. Ce que l'élève de l'école formelle ne peut pas faire.
2. L'apprenant adapte ses programmes d'enseignement à ses besoins et à son rythme parce que terminer les études est fonction de ses activités personnelles.
3. Sur le plan financier, le système d'*El Maestro en casa* est le modèle pour les pauvres parce que l'apprenant/e qui fait ses études en étant chez soi ne paye pas de frais de transport parce qu'il ne va pas à l'école. Il ne paye pas non plus de frais pour les uniformes spécifiques car il n'en a pas besoin.
4. L'apprenant/e qui étudie à la maison ne paye pas de contributions liées aux salaires des enseignants: il/elle ne paye pas de minerval, il ne paye pas de frais scolaires particuliers en dehors d'une contribution minimale pour recouvrir les frais d'impression de ses deux livres qu'il/elle reçoit comme matériel d'enseignement.
5. Au vu de ce qui précède le modèle d'*El Maestro en casa* est clairement le système idéal pour la promotion de la femme en milieu rural où les parents donnent aux garçons la priorité pour les études.
6. Pour KICORA, *El Maestro en casa* est une deuxième chance d'éducation pour des milliers de jeunes, à partir de 14 ans, qui ont loupé leur première possibilité d'étudier à leur jeune âge.
7. KICORA adapte le système d'*El Maestro en casa* en Afrique en lui ajoutant un programme d'entrepreneuriat qui, à l'apprentissage théorique, associe une formation technique et un métier, avec une radio pour couvrir les projets des apprenants dans leurs villages respectifs.

Un Entrepreneuriat pour renforcer la formation théorique

Dans une des réunions tenues récemment à KICORA, les jeunes ont proposé un slogan en Kiswahili pour la radio de KICORA comme suit: "KICORA Radio ni jukwa lako. Ruka kama ndege. Ngaa kama nyota. Uwe kile unachotaka kuwa" Sa traduction en français est "KICORA radio : ton podium. Vole sans limite comme l'oiseau dans les airs. Brille comme une étoile. Sois ce que tu veux être/devenir".

Malgré que, par les temps qui courent l'Etat ne peut plus donner du travail à tout le monde, des courageux existent et affrontent l'avenir avec une

forte ambition de prendre leur destin en main. Comptent parmi ces derniers ceux qui voient leur radio de KICORA comme un podium duquel ils peuvent dire ce qu'ils ont au coeur et mobiliser la jeunesse et la communauté entières à se rallier à leur projet de bâtir chacun son avenir. Pour des organisations comme KICORA le moment est donc venu de mieux comprendre les problèmes des communautés locales et ceux des jeunes en particuliers.

Ainsi à l'ère des distances sociales l'école doit venir au secours des apprenants pour les aider à se prendre en charge sachant que l'arme contre le chômage et la misère est un entrepreneuriat et des métiers bien pensés. L'ère est donc venue pour l'Afrique d'aider l'apprenant à associer ses diplômes d'une conscience de soi.

Pour KICORA l'apprenant doit avant tout apprendre à se voir dans l'image de ses points forts, ses capacités et ses faiblesses. Il doit apprendre à se connaître pour bien marier ses connaissances théoriques et pratiques acquises à l'El Maestro. L'école d'aujourd'hui doit ainsi aller au-delà de la simple provision de savoir, elle doit aussi aider l'apprenant à pouvoir mettre la main sur le magasin de son intérieur. L'apprenant doit ainsi apprendre comment apprendre pour prendre conscience de ses faits et gestes parce que, *science sans conscience n'est que ruines de l'âme*.

Pour cela, au savoir-faire théorique et pratique, l'école doit ajouter l'éveil des talents endormis chez les apprenants en les aidant à comprendre le sens des métiers qu'ils apprennent pour pouvoir en ajouter/créer d'autres avec un objectif de pouvoir créer du travail pour tout le monde.

Avec sa radio, KICORA veut accompagner les communautés locales dans leurs efforts de réaliser une même vision commune de développer une agriculture, une pêche et un élevage semi-commerciaux à Kigoma. Depuis son ouverture, KICORA Radio encouragera ainsi les apprenants d'*El Maestro en casa* à bien exploiter les produits agricoles, les produits de pêche et d'élevage, développer des métiers comme la menuiserie, la plomberie et la couture qui sont de véritables sources de revenu.

Un programme pour protéger l'Environnement

Un troisième programme de KICORA est la pratique de l'entrepreneuriat sous le couvert de l'Environnement. Il s'agit ici de planter des arbres pour produire un couvert végétal suffisant pour le recouvrement de la texture des sols dénudés par une forestation séculaire. En ayant à l'esprit l'humain au centre des activités de KICORA, les forêts artificielles doivent

contribuer durablement à la création de l'emploi pour des métiers comme la menuiserie.

Il s'agit donc de transformer les forêts artificielles pour en faire de véritables plantations dont les récoltes faites de façon décalée et scientifiquement convaincante doivent donner de la matière aux marchés local et régional du bois comme source d'énergie, comme source de matériaux de construction, et comme matière première pour l'industrie du bois.

En plus de la protection des sols, les forêts produites localement doivent contribuer au maintien du patrimoine touristique grâce à une flore et une faune suffisamment protégées dont la survie dépendra essentiellement de l'humidité maintenue en permanente à cause du tapis végétal formé par le feuillage qui tombe des arbres. KICORA Radio doit donc contribuer à la sauvegarde des sites protégés déjà existants comme le parc national de Gombe à Kigoma créé par le Dr Jane Goodall et qui abrite une forte population de chimpanzés. Grâce à cette richesse le parc de Gombe attire les touristes du monde entier à visiter Kigoma et grâce à ces visites un nombre de jeunes ont pu trouver du travail. Le nombre de jeunes travaillant à Gombe est certes limité. Seule une combinaison de l'enseignement au système d'El Maestro en casa et les projets en entrepreneuriat avec la KICORA Radio pour les couvrir permettra une création d'un nombre importants de projets et d'emplois.

Un programme pour la santé

Un autre programme dont l'importance n'est pas des moindres dans le développement local de la région de Kigoma est la bonne santé pour tous dans cette région et surtout en milieu rural. Il était clair avec le Covid19 que la propreté est l'arme principale pour se garantir une santé saine. Bien évidemment à la propreté du corps s'ajoute le bien manger qui tient compte de la qualité et de la quantité de la nourriture que les gens consomment. Peu de gens en effet, savent que l'organisation mondiale de la santé recommande à toute personne de boire trois litres d'eau par jour. L'eau c'est la vie dit-on! Mais très peu de gens du milieu rural le savent parce qu'ils ne reçoivent pas suffisamment d'information sur les programmes de santé.

Cependant, si les gens en milieu rural ne savent pas que la propreté et le bien manger sont eux-mêmes une source de revenus et de bien-être, ils savent par expérience que trop s'exposer aux maladies comme la malaria, le SIDA, les hépatites, le choléra et maintenant le covid19 conduit

à la misère. D'aucuns savent que les fausses couches, les hospitalisations qui ne finissent pas, les achats interminables de médicaments pour des membres de famille, les infirmités suite à la polyomyélite par exemple épuisent les petites ressources familiales et sont un frein au développement communautaire.

En vue de mettre fin à ce cercle vicieux de la pauvreté sur base des défaillances sanitaire dans les communautés locales, KICORA propose un programme pilote sur la santé avec une forte collaboration avec les structures de santé locales. Avec sa radio, KICORA ouvrira une ligne de communication pour permettre aux populations locales de communiquer directement et à temps tous les problèmes de santé qui se poseront dans les villages. Cela permettra d'arrêter des problèmes comme le choléra avant qu'ils ne se propagent dans d'autres villages. En même temps, les services de santé sur place utiliseront la radio pour être en contact permanent avec leurs audiences et pour gérer des formations en matière de santé. Toutes ces activités créeront de l'emploi pour un certain nombre d'agents de santé.

Conclusion

Le virus du Corona vient d'exposer l'état précaire d'une humanité en passe de disparition. Le virus vient encore de rappeler à l'homme au sens large sa condition d'être fragile et à tout moment disparaissant. En Afrique, le choc de la stratégie de guerre, puisque faut-il le dire il s'agissait vraiment d'une guerre, contre cet ennemi invisible est allé trop fort dans la rupture du tissu social tel que localement identifié. Avec une économie très fragile qui tend vers une extrême pauvreté, beaucoup parmi les jeunes désespèrent. KICORA comme organisation propose *El Maestro* comme système de formation de jeunes adultes en vue de les soutenir dans leur initiative de prendre leur destin en main. S'il est évident que le monde actuel privilégie le diplôme et le savoir-faire, KICORA met ses services à la disposition des communautés locales pour qu'ils soient formés au modèle d'*El Maestro en casa* et pour qu'ils apprennent un métier.

Au vu de ce qui précède et à travers les quatre projets auxquels s'ajoute une radio les efforts de KICORA se résume en une contribution pour la transformation sociale de la région de Kigoma en Tanzanie. KICORA propose avant tout un système d'éducation qui donne une seconde chance aux populations en milieu rural parce que dans ces zones l'infrastructure de développement généralement rencontrée en ville (écoles, entreprises de transformation des produits agricoles, de pêche et

d'élevage, électricité, information, communication, santé, etc) n'existe pas. Cela résulte en mouvements d'exode rural avec les jeunes adultes qui envahissent les villes locales et même des déplacements de masse à l'étranger en quête de nouveau soleil! Cela ne va évidemment pas sans danger!

Pour donner du sens à la vie à ceux qui ont perdu l'espoir de vivre partageons, chacun, ce que nous avons : les idées, le savoir-faire, les moyens, l'amour, pensons à ces gens. Cela résume la vision de KICORA ici à Kigoma, à l'ouest de la Tanzanie.

Deo Baribwegure
Directeur de KICORA
Juillet 2020